

Qui deviendra le prochain Logitech?

Les jeunes pousses se développent comme jamais en Suisse romande. Mais lesquelles ont vraiment le potentiel de devenir des piliers de notre économie?

LUDOVIC CHAPPEX

Il n'aura pas fallu plus d'une décennie pour que la Suisse devienne un terreau particulièrement fertile pour les start-up. Encore à la traîne dans les années 1990 en matière d'innovation, le pays figure aujourd'hui en tête dans les classements internationaux, nettement devant ses voisins français, allemand ou italien. D'après les chiffres de la Commission technologie et innovation à Berne, il se crée chaque année en Suisse plus de 150 entreprises dans des domaines d'activités à forte valeur ajoutée, tels que le medtech ou le biotech.

La volonté politique de miser sur la recherche et l'innovation a donc payé, comme le souligne Jean-Pierre Vuilleminier, directeur de CTI Invest, plateforme d'aide aux jeunes entreprises: «Les programmes de soutien et de coaching se sont multipliés ces dernières années. Les start-up suisses profitent aujourd'hui d'un environnement absolument exceptionnel, sans comparaison dans le monde. De plus, une collaboration très efficace s'est développée entre les milieux académiques et l'économie.»

Pas étonnant, donc, que les

jeunes entreprises suisses naissent très souvent sur les campus des écoles polytechniques ou des universités.

S'il reste évidemment difficile d'identifier la start-up suisse idéale, celle qui deviendra une success story, certains domaines d'activités ont les faveurs des investisseurs. Actuellement, les regards se tournent en premier lieu vers le medtech, un secteur à très fort potentiel. «Pour créer de bonnes conditions d'investissements dans un secteur donné, il faut ce que l'on appelle des masses critiques, soit une certaine quantité de savoir-faire à tous les niveaux, avec des gens qui connaissent le métier, explique Alain Nicod, directeur du fonds de capital-risque Venture Incubator. En Suisse, ces conditions sont parfaitement remplies dans les domaines du medtech.

POTENTIEL. Les investisseurs s'engagent sur des modèles éprouvés et qui répondent à un besoin; ils savent que le lancement d'un produit va coûter plusieurs dizaines de millions. En revanche, ils entrevoient la possibilité qu'il en rapporte des centaines de millions.»

Parmi les entreprises qui ont ouvert la voie, on peut citer Sensimed, spin-off de l'EPFL lancée en 2003, qui fabrique

et commercialise des micro-systèmes intégrés pour les dispositifs médicaux; et aussi la lausannoise Symetis (lancée en 2005), qui développe des valves cardiaques, ou encore la genevoise Endosense (2003), spécialisée dans la fabrication de cathéters. Plus récente (été 2008), la société Aïmago, également une spin-off de l'EPFL, fait déjà parler d'elle. Ses fondateurs ont développé un laser qui permet de visualiser en temps réel la circulation sanguine.

CONVAINCRE. Cette effervescence crée un cercle vertueux, si bien que le medtech devient en Suisse un écosystème toujours plus complet, avec des atouts qui permettent de rayonner à l'international: «Dans ce domaine, la réputation d'excellence des entreprises suisses est faite, observe Christian Waldvogel, associé-gérant de Vinci Capital, société de private equity basée à Lausanne. Les meilleures conditions sont réunies avec la présence en Suisse de grands groupes tels que Medtronic, leader dans les technologies médicales, et aussi un tissu très riche de sous-traitants en micromécanique et microélectronique qui émanent de l'industrie horlogère de très haute pré-

cision. Ce savoir-faire apporte une forte valeur ajoutée. Prenez le cas de la start-up lausannoise Endoart, spécialisée dans les implants télémétriques; elle a été rachetée en 2007 par le géant américain Allergan, leader mondial dans le traitement de l'obésité, qui en a fait son centre de développement et de fabrication d'anneaux gastriques.»

Par rapport aux start-up qui se lancent dans le biotech (science du vivant), les jeunes pousses du medtech (instruments médicaux) ont plus de facilité à convaincre les investisseurs: «Dans le medtech, les montants restent raisonnables, souligne Christian Waldvogel, de l'ordre de 30 ou 40 millions de francs pour la commercialisation d'un produit sur le marché, contre plus de 100 millions dans le biotech. En outre, on peut espérer un retour sur investis-

Lorsque tout le monde est persuadé qu'un secteur va décoller, la prophétie finit souvent par se réaliser.

JORDI MONTSERRAT
Directeur, Venturelab

sement plus rapidement dans le medtech, soit après trois ans en moyenne.»

RÉSEAUX. Dans un tout autre registre, des start-up suisses se distinguent également, depuis quelques années, dans un domaine où on ne les attendait pas forcément: les services sur Internet et les technologies qui surfent sur la vague des réseaux sociaux. Tout le monde ne le sait pas, mais la célèbre application en ligne Doodle, qui permet de trouver facilement la meilleure date pour un événement entre amis, est le produit d'une start-up zurichoise lancée en 2007.

Il faut aussi citer l'entreprise lausannoise Poken, qui commercialise de petites figurines destinées à remplacer les traditionnelles cartes de visite (les données enregistrées s'échangent par simple contact entre les figurines). Lancée également en 2007, Poken compte aujourd'hui plus de 20 employés et des bureaux de représentation dans une cinquantaine de pays. Et le développement devrait s'accélérer puisqu'au début du mois de novembre, Poken a levé 2,5 millions de francs auprès de la société de capital-risque

SVC-SA. Housetrip.com figure parmi les autres exemples inattendus, dans le secteur du tourisme. Cette plateforme lancée à Lausanne en début d'année rend la réservation d'un appartement de vacances aussi facile que celle d'une chambre d'hôtel. Le concept a séduit les investisseurs, ce qui a permis au fondateur Arnaud Bertrand de lever récemment un million de francs. Un montant qui, même au moment le plus frénétique de la new economy, aurait été considéré comme un exploit...

PROPHÉTIE. Et il faut bien sûr mentionner Paper.li, le nouveau venu qui agite la toile depuis quelques semaines, en transformant Twitter en journal (Paper.li agrège, classe et répertorie les messages dans des rubriques spécifiques). Le site attire plus de 1000 nouveaux abonnés par jour. Son fondateur, Edouard Lambellet, a déjà levé 2,5 millions de francs, dont une bonne partie auprès de business angels et du fonds Kima Ventures.

Si ces investissements n'ont certes rien de commun avec les sommes consacrées au démarrage de sociétés de medtech ou de biotech, ils n'en demeurent pas moins spectaculaires dans

un secteur où il reste difficile de monétiser son produit, notamment à l'international. «Ce que réalisent ces nouvelles start-up, à l'instar de Paper.li, est assez remarquable, souligne à ce propos Alain Nicod. Leur business model ne correspond pourtant pas au code génétique habituel des start-up suisses.»

Pour Jordi Montserrat, directeur de l'agence pour la promotion de l'innovation Venturelab, la vague des réseaux sociaux présente un nouveau potentiel à ne pas sous-estimer: «Les entreprises telles que Poken ou Paper.li ont su repérer la bonne opportunité au bon moment. Elles peuvent tirer parti de l'effervescence qui

régne dans leur domaine d'activité. Lorsque tout le monde est persuadé qu'un secteur va décoller, la prophétie finit souvent par se réaliser.»

D'autres domaines d'activités peuvent également réserver de bonnes surprises. C'est le cas du cleantech, où la Suisse compte par ailleurs des représentants d'envergure internationale, comme la société cotée en Bourse Meyer Burger Technology, spécialisée dans la découpe de panneaux solaires.

PRUDENCE. Christian Waldvogel, de Vinci Capital, estime toutefois que la multiplicité de sociétés dans ce domaine invite aujourd'hui les investisseurs à la prudence: «Le marché est déjà bien mature avec des entreprises très bien implantées. Pour les nouvelles start-up, il devient difficile de se différencier de la concurrence.» Au plan local, on assiste toutefois à de belles réussites, comme celle de la société lausannoise Quantis, par exemple, spécialisée dans l'analyse de l'écobilan de produits et d'entreprise. La société lancée en 2006 emploie 26 collaborateurs.

Faut-il enfin rappeler qu'un business model, aussi convaincant soit-il, ne fait pas tout. Reste encore aux nouveaux entrepreneurs à prendre les bonnes décisions en termes de management. «Souvent les scientifiques ont tendance à s'entourer uniquement d'autres scientifiques, note Christian Waldvogel; c'est une erreur stratégique car on renforce ainsi un aspect qui est déjà bon, au détriment d'autres compétences... Les start-up qui réussissent le mieux combinent généralement l'excellence scientifique et les qualités managériales.» ❧

NOTRE SÉLECTION DE START-UP À FORT POTENTIEL



ALAIN
CODOUREY
ASYRIL

WWW.ASYRIL.CH

LIEU: VILLAZ-SAINT-PIERRE

COLLABORATEURS: 15

DATE DE CRÉATION: 2007

CRÉÉE PAR: ALAIN CODOUREY,
CHRISTOPHE FRAGNIÈRE

Asyril conçoit, fabrique et commercialise des solutions mécatroniques et robotiques pour la manipulation, le contrôle, le tri et l'assemblage auto-

matique de produits dans les industries de la micro, nano, et biotechnologie (notamment l'horlogerie, le semi-conducteur et le médical).



THIERRY
DUVANEL
AUGURIX

WWW.AUGURIX.COM

LIEU: PLAN-LES-OUATES

COLLABORATEURS: 7

DATE DE CRÉATION: 2007

CRÉÉE PAR: CÉCILE DUVANEL

Augurix développe un diagnostic pour l'intolérance au gluten. Cette maladie touche plus d'une personne sur 100 dans le monde, mais actuellement seulement une sur 5000 est diagnostiquée. Un test rapide et peu onéreux permet un dépistage précoce et d'éviter des conséquences lourdes, tant pour le confort personnel que du point de vue financier.



FRANCIS LIEBENS
AXRON SWISS TECHNOLOGY

WWW.AXRON.COM

LIEU: PORRENTRY

COLLABORATEURS: 10

DATE DE CRÉATION: 2006

CRÉÉE PAR: SEPT FONDATEURS

La start-up propose une gamme complète de logiciels de pilotage et de supervision machines ou des groupes d'installation industrielle complexe. La société fait aussi de la consultance industrielle, avec l'analyse et la réalisation de solutions sur mesure pour des installations complexes.

STAVROS THERIANOS
DIAGNOPLEX

WWW.DIAGNOPLEX.COM

LIEU: LAUSANNE

COLLABORATEURS: 15

DATE DE CRÉATION: 2005

CRÉÉE PAR: STAVROS THERIANOS, JACQUES ESSINGER ET J.-P. ROSAT

Diagnoplex élabore un test sanguin, peu invasif, qui permet de détecter le cancer colorectal à des stades très précoces, en routine et sur la base d'un équipement de laboratoire médical standard. L'objectif final de ce test est de permettre à la population à risque, à partir de 50 ans, de suivre sans inconvénient les directives de dépistage de ce cancer.

MALICK KANE
ENEFTECH

WWW.ENEFTECH.COM

LIEU: NYON

COLLABORATEURS: 15

DATE DE CRÉATION: 2004

CRÉÉE PAR: MALICK KANE

Enefttech conçoit, réalise et commercialise des systèmes de micro-cogénération, Enefcogen, utilisant des énergies renouvelables. En 2010, l'entreprise a emménagé dans des nouveaux locaux lui permettant de mettre en place une production en masse. Elle a ainsi pu honorer les premières commandes.



FRANZ HOFFMAN
FONTSELF

WWW.FONTSELF.COM

LIEU: RENENS

COLLABORATEURS: 10

DATE DE CRÉATION: 2008

CRÉÉE PAR: FRANZ HOFFMAN ET MARC ESCHER

Fontself permet de créer une police de caractères qui se base sur votre propre écriture. Le procédé, unique, s'appuie sur des images, ce

qui permet de rendre toutes les nuances de sa «création» (les couleurs, le type d'instrument d'écriture utilisé, etc.). L'entreprise a créé des applications disponibles sur Facebook, Yahoo! Mail, MySpace, Netlog et Blogger.



FRANÇOIS CURTIN
GENEURO

WWW.GENEURO.COM

LIEU: PLAN-LES-OUATES

COLLABORATEURS: 15

DATE DE CRÉATION: 2006

CRÉÉE PAR: ECLOSION

GeNeuro est en train de finaliser le développement préclinique d'un anticorps monoclonal pour la sclérose en plaques après l'obtention d'un avis favorable des autorités réglementaires allemandes. Cet anticorps sera testé pour la première fois chez l'humain en début d'année 2011.



PATRICK PAGE
GENKYOTEX

WWW.GENKYOTEX.COM

LIEU: PLAN-LES-OUATES

COLLABORATEURS: 15

DATE DE CRÉATION: 2006

CRÉÉE PAR: PLUSIEURS INVESTISSEURS

Genkyotex développe des médicaments contre les maladies dégénératives liées à l'âge, via une nouvelle voie thérapeutique. L'originalité de l'approche est due à la focalisation sur les enzymes appelées NADPH oxydases (NOX).



MARC-OLIVIER GEMMET
GMARKETING

WWW.GMARKETING.CH

LIEU: YVERDON-LES-BAINS

COLLABORATEURS: 32

DATE DE CRÉATION: 2005

CRÉÉE PAR: MARC-OLIVIER GEMMET

Une start-up spécialisée dans le Guerilla Marketing, le Street Marketing, l'Ambiant Marketing, etc. Elle vient d'ouvrir un bureau à Paris et a mis en place une plateforme adaptée aux domaines du luxe et dans le secteur de la santé.



PATRICK MAILLARD
IMMOMIG

WWW.IMMOMIGSA.CH

LIEU: GIVISIEZ

COLLABORATEURS: 16

DATE DE CRÉATION: 2004

CRÉÉE PAR: PATRICK MAILLARD

Immomig développe et commercialise des logiciels, qui permettent aux agents immobiliers de vendre, gérer ou promouvoir leurs biens. Ce logiciel est devenu l'un des leaders romands sur le marché des logiciels de courtage immobilier.



MARCO BOELLA
LEMOPTIX

WWW.LEMOPTIX.COM

LIEU: LAUSANNE

COLLABORATEURS: 11

DATE DE CRÉATION: 2008

CRÉÉE PAR: NICOLAS ABELÉ, MARCO BOELLA, FAOUZI KHECHANA ET

LUCIO KILCHER

Lemoptix, spin-off de l'EPFL, et basée au Parc scientifique d'Ecublens, a mis au point le beamer du futur, intégrable dans un ordinateur ou un téléphone portable.

Opérationnel depuis cet été, l'outil est prévu pour être commercialisé d'ici à fin 2011. L'entreprise a levé 1,4 million en août 2010.



**PEDRO BADOS,
VINCENT BIERI,
PATRICK
HERTZOG ET
PHILIPPE EYRIES**
NEXTHINK

WWW.NEXTHINK.COM

LIEU: LAUSANNE

COLLABORATEURS: 30

DATE DE CREATION: 2004

CRÉÉE PAR: PEDRO BADOS,
VINCENT BIERI ET PATRICK HERTZOG

Nextthink propose aux responsables informatique d'entreprise une solution logicielle permettant de faciliter et d'améliorer la rentabilité, la sécurité et la performance des postes de travail informatiques. A ce jour, Nextthink a vendu plus d'un demi-million de licences, dont la moitié en dehors du marché suisse.



**STÉPHANE
DOUTRIAUX**
POKEN

WWW.DOYOUPOKEN.COM

LIEU: LAUSANNE

COLLABORATEURS: 25

DATE DE CREATION: 2007

CRÉÉE PAR: STÉPHANE DOUTRIAUX

Elu gadget de l'année en 2009 à Londres, un Poken est une petite figurine qui permet

d'échanger des cartes de visite virtuelles. Lorsqu'ils se touchent, deux Poken échangent par ondes radio un code unique identifiant leur propriétaire. La main du petit Poken peut ensuite se détacher pour se brancher sur le port USB de l'ordinateur.



**PIERRE-ALBERT
STEINMANN ET
ISABELLE DROZ**

POSITIVE COATING

WWW.POSITIVECOATING.CH

LIEU: LA CHAUX-DE-FONDS

COLLABORATEURS: 27

DATE DE CREATION: 2004

CRÉÉE PAR: STÉPHANE MEUTERLOS
ET PIERRE-ALBERT STEINMANN

Positive Coating est actif dans le traitement et la modification de surfaces décoratives et fonctionnelles. Ses solutions sont basées sur les technologies PVD.

Les principaux marchés sont l'horlogerie, la bijouterie-joaillerie, la maroquinerie, la lunetterie, les instruments d'écriture. Des applications dans le domaine technico-médical sont également concernées.



**YVES
LOERINCIK**
QUANTIS

WWW.QUANTIS-INTL.COM

LIEU: LAUSANNE

COLLABORATEURS: 26

DATE DE CREATION: 2006

CRÉÉE PAR: YVES LOERINCIK,
DAMIEN FRIOT, MANUELE MARGNI,
OLIVIER JOLLIET ET SÉBASTIEN
HUMBERT

Quantis est spécialisée dans l'analyse du cycle de vie (ou écobilan) de produits et d'entreprises. La start-

up aide les entreprises à comprendre et estimer les impacts environnementaux de leurs produits et de l'ensemble de leur activité.

ANTOINE TURZI
REGEN LAB

WWW.REGENLAB.COM

LIEU: LE MONT-SUR-LAUSANNE

COLLABORATEURS: 25

DATE DE CREATION: 2003

CRÉÉE PAR: ANTOINE TURZI

Regenlab développe et fabrique des dispositifs médicaux brevetés pour la biostimulation de nos propres cellules souches. Les produits Regenlab sont conçus pour l'isolation des propres cellules du patient: cellules sanguines, graisseuses (adipocytes), moelle osseuse (cellules souches).



**JOCHEN
MUNDINGER**
ROUTERANK

WWW.ROUTERANK.COM

LIEU: LAUSANNE

COLLABORATEURS: 10

DATE DE CREATION: 2007

CRÉÉE PAR: JOCHEN MUNDINGER

Routerank permet de planifier ses voyages. Contrairement aux autres solutions de ce type qui, en général, ne se concentrent que sur un seul mode de transport, ce logiciel intègre le rail, la route et l'air dans ses calculs, qui donne un résultat en temps, en prix et également en émissions CO₂.



**JEAN-MARC
WISMER**
SENSIMED

WWW.SENSIMED.CH

LIEU: LAUSANNE

COLLABORATEURS: 17

DATE DE CREATION: 2003

CRÉÉE PAR: SACHA CERBONI ET
MATTEO LEONARDI

La société a développé et commercialise une solution permettant le monitoring en continu sur 24 heures de la pression intra-oculaire. Ce système aide les ophtalmologues à identifier les pics de pression responsables de la progression du glaucome, difficilement décelables par les autres moyens traditionnels

**EDOUARD LAMBELET,
ISKANDER POLS**
SMALLRIVERS

WWW.PAPER.LI

LIEU: LAUSANNE

COLLABORATEURS: 5

DATE DE CREATION: 2008

CRÉÉE PAR: E. LAMBELET, I. POLS

Smallrivers est le créateur de paper.li, un logiciel qui agrège les contenus partagés sur Twitter de manière à en faciliter la lecture. Ces « journaux » peuvent être créés pour n'importe quel compte Twitter, ce qui permet d'en découvrir les contenus, sans avoir à être connecté tout le temps. Le logiciel a été lancé discrètement cet été et est déjà un des sites les plus populaires du Web.

**JÉRÔME LEVIEUX,
STÉPHANE MUGNIER
ET JÉRÔME VENTURA**
SPINEART

WWW.SPINEART.CH

LIEU: GENÈVE 15

COLLABORATEURS: 42

DATE DE CREATION: 2005

CRÉÉE PAR: JÉRÔME LEVIEUX ET
STÉPHANE MUGNIER

La start-up est active dans la chirurgie du rachis (colonne vertébrale). Concrètement, elle développe des prothèse-

ses de nucléus. Un marché de plusieurs milliards. Elle vient de signer un partenariat avec Sanofi Aventis Allemagne et elle développe l'activité de la filiale américaine. *



STÉPHANE DOUTRIAUX (POKEN). Une des start-up romandes dont tout le monde parle. Et qui, pour les investisseurs, possède un très gros potentiel.



SPINEART. *La PME produit des prothèses pour les colonnes vertébrales (ici prothèse de disque lombaire).*